

Prédication 18 juin 2023 Montrouge avec baptême amour et lumière

Pasteure Laurence Berlot

Esaïe 60/19-20 : le Seigneur, la lumière de toujours

Jean 8,12 : lumière

Jean 13, 34-35 : aimez-vous

Lucie va être baptisée. Ce prénom vient du mot latin *lux, lucis*, qui signifie « la lumière ». Simon et Cyrielle, vous avez bien choisi votre texte biblique !

La lumière et l'amour. Deux bases universelles de la vie. Que l'on soit croyant ou non, la vie humaine ne peut pas exister sans amour ni lumière.

La lumière, on l'attend le matin. En ce moment c'est elle qui nous réveille. On profite des plus longues journées de l'année. Quand la nuit arrive, la lumière de nos lampes la remplace.

Quand on voit de la lumière chez quelqu'un à 3 heures du matin, à l'heure où habituellement on dort, c'est que la personne a peut-être une insomnie, ou bien une inspiration soudaine. La lumière est signe de vie.

L'amour, lui, ne se voit pas mais s'éprouve. C'est la base indispensable pour que, dès la naissance, l'enfant puisse grandir. C'est ce que tous les parents du monde essaient de donner, dans la mesure de leurs possibilités et de leur histoire. A la mesure dont eux-mêmes ont été aimés.

Quand je vois Lucie, je pense qu'elle est déjà aimée par beaucoup de personnes !

L'amour humain est nécessaire mais imparfait. La qualité de nos relations humaines est notre plus grand défi. Si Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres, et qu'il en fait un commandement, ce n'est pas pour rien. Il sait que si l'on se fie uniquement à nos sentiments, on ne va pas aimer grand monde.

Si l'amour est un commandement, cela nous oblige à réfléchir, à dépasser le simple sentiment. Cela nous oblige à entendre qu'il peut m'arriver de blesser l'autre, et d'accueillir le fait d'être blessé moi-même. Jésus nous montre le chemin. Il a fait de la blessure le lieu du pardon. Pardon à demander, à donner et à recevoir.

Le commandement que Jésus nous donne, « aimez-vous les uns les autres », c'est une exigence en réponse à la source première de l'amour qui est en Dieu. En faisant baptiser Lucie, nous reconnaissons cet amour premier. Le baptême est une manière de dire oui à cet amour.

Le baptême est avant tout la déclaration d'amour de Dieu qui dit à chacun et chacune d'entre nous : « *Tu es mon fils, ma fille bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* ». Comme ce que Dieu dit au baptême de Jésus.

Même si notre propre baptême est lointain, nous pouvons en redécouvrir la force. Savoir que nous sommes uniques et aimés par Dieu tel que nous sommes, nous permet de sentir que nous pouvons nous appuyer sur un socle profond. Dans les psaumes, on appelle Dieu le roc, le rocher. Nous avons besoin de ce socle pour ne pas nous laisser ébranler par les attaques de la vie.

La nouveauté de cet amour est à redécouvrir chaque jour. Nous avons lu mardi dernier au partage biblique dans l'Apocalypse une parole transmise par Dieu : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles !* »

Quand on se penche sur la façon d'aimer de Dieu dans la Bible, on se rend compte que la plupart du temps on ne parle pas d'amour en terme abstrait, mais concrètement, en acte.

On trouve plus de citations bibliques au verbe « aimer », qu'au mot « amour ».

Aimer pour Dieu c'est ne pas se contenter de belles paroles mais de concrétiser. Il fait tout pour que nous comprenions qu'il est vraiment « *Dieu avec nous* ».

Pour cela, il nous a envoyé Jésus-Christ. Un homme reconnu historiquement dans le monde. Et qui a vécu l'universalité de la vie jusqu'à la mort. Dieu a agi par amour pour nous, en ressuscitant Jésus et en l'amenant à la vie éternelle. Vie qui nous est promise aussi.

Jésus a vécu lui-même de l'amour de Dieu et a reçu sa lumière.

« *Le Seigneur sera pour toi la lumière de toujours* » : dans le prophète Esaïe, le Seigneur c'est Dieu, et ensuite, dans l'évangile de Jean Jésus dit : « *je suis la lumière du monde* ».

C'est un accomplissement de la promesse. Jésus, dont on peut recevoir les paroles et les actes transmis par les évangiles, est la lumière pour nous.

Autant l'amour de Dieu est le socle sur lequel nous pouvons toujours nous appuyer, revenir pour nous reposer. Autant la lumière du Christ nous met en mouvement, en route, car nous avons besoin de lumière pour nous repérer.

Si je prends un exemple concret pour parler de l'importance de la lumière, je peux penser à la lumière du phare qui guide les bateaux, elle est un repère dans la nuit ou dans le mauvais temps.

Quand je veux ouvrir une porte avec ma clé, et qu'il fait noir, la lumière d'un portable ou d'une lampe de poche peut m'aider.

Pour illustrer qu'il est la lumière du monde, un peu plus loin dans le chapitre, Jésus va guérir un aveugle pour montrer concrètement ce que cela signifie.

La lumière existe à cause des ténèbres. Un aveugle vit dans les ténèbres, il n'y voit rien, il est dans le noir.

Mais en guérissant cet aveugle, Jésus s'adresse en même temps à nos ténèbres symboliques avec notre refus de voir les côtés sombres de nous-même.

La venue de Jésus comme lumière démasque la nature humaine. Elle fait jaillir en pleine lumière le péché inscrit au cœur de chacun, c'est-à-dire toutes les fois où nous nous éloignons de Dieu.

Le monde est révélé dans ses erreurs, ses limites, ses violences par cette lumière. Mais c'est pour être sauvé. Pour que toutes ces choses n'aient pas le dernier mot.

Pour bénéficier de ce même geste d'amour donné par Dieu, au travers de la mort de Jésus et de sa résurrection.

« *Je suis la lumière du monde* » : Jésus est présent à nos côtés, il nous guide et nous affirme que rien dans le monde, n'aura le dernier mot. Le dernier mot reviendra à Dieu.

La lumière de Jésus est là pour éclairer les chemins à prendre, les événements à ne pas rater. Il nous guide vers les rencontres qui rendront notre vie plus pleine et belle. A nous de reconnaître les signes de sa présence. A moi de décider si je veux appeler ces circonstances des hasards ou des bénédictions.

En France nous sommes bien frileux et n'osons pas parler de notre foi. Pourtant, il y a des occasions qui se présentent. Prendre le temps de répondre, de parler avec quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est une manière de faire rayonner la lumière de Dieu sur celui ou celle que Dieu met sur ma route. De ne pas fermer le dialogue qui peut s'instaurer à la sortie d'un supermarché ou d'une boulangerie.

Pour compléter cette méditation j'ai cherché un texte qui parle du lien entre amour et lumière. Je l'ai trouvé dans la première épître de Jean :

1Jn 2/ 9 : « Celui qui prétend être dans la lumière en haïssant son frère est toujours dans les ténèbres. Qui aime son frère demeure dans la lumière, il n'y a rien en lui pour le faire trébucher »

Nous en revenons au commandement nouveau de Jésus : *« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous vous reconnaitront comme mes disciples »*

Amour et lumière sont les deux facettes de la présence de Dieu. Il nous donne son socle d'amour et Jésus pour nous guider.

A nous d'accepter ce défi continuuel d'aimer à notre tour et ainsi d'être lumière pour les autres. C'est ainsi que nous serons des témoins et que nous donnerons envie aux autres de croire au Dieu de Jésus-Christ.

Amen